N° 57. deux pièces

Rapport de l'observation de Mr Belloc Chirurgien a Agen Sur Garonne Sur une hernie ombilicale avec Gangrene

---

Mr Belloc donne un journal exact de la maladie d'une dame attaqué d'une hernie ombilicale avec gangrene. il en suit les progrès par dates depuis le commencement de l'étranglement jusqu'à la pourriture. et détaille les accidens qui ont accompagné sa marche. si ces accidens étoient constament observés dans leur intensité leur nombre et leur époque, ce tableau pourroit être utile. mais les variations sans nombre que la pratique fait observer les rend. de peu d'utilité, et même ne font qu'augmenter l'incertitude sur le point precis, ou l'art ne pouvant plus compter sur les secours de la nature, n'a d'autre resource que l'opération. tout le monde sait que les parties étranglées peuvent s'enflammer promptement et que la gangrene suit de près; on ne connoit guères précisement que les deux extremes, l'inflammation commencante et la gangrene, les degrès que parcourt la maladie ne peuvent être distingués.

Une hernie avec l'appareil des accidens les plus formidables, lorsqu'on peut compter le moins sur la reduction, disparoit sous la main du chirurgien au moment ou il se décide a faire l'opération. dix heures plus tard dans une circonstance qui paroit la même, la gangrene s'empare des parties étranglées. quelle sera donc la Regle de conduite? l'experience et le jugement peuvent seuls la déterminer. l'un et l'autre

ARC 15 d:56

prouvent que pour une fois que l'on a été assés heureux pour opérer la reduction des parties étranglées, cent fois on en a couté les parties & perdu un tems précieux qui a décidé de la vie du malade. l'un et l'autre prouvent que dans le commencement d'un étranglement, l'opération est toujours suivi de succès, et presque jamais quand on la pratique trop tard. Voila ce qui dans l'incertitude doit servir de Regle. que l'on differe donc l'opération quand les accidens marchent avec lenteur & quand ils sont legers, mais qu'on se presse quand ils sont rapides & violens; que dans le premier cas le second jour une apparence de mieux la fasse retarder, mais que le retour des accidens précipite le secours. si M. Belloc eut été éclairé par l'expérience, il auroit peu compté sur des calmes apparens, il n'auroit pas différé jusques au ~~septieme~~ neuvieme jour, jusques à la décoloration à la décomposition des traits du visage, même jusques à l'affoiblissement du pouls pour entreprendre une opération que des accidens graves suspendus pendant quelques tems, & qui ont reparus avec la même violence commandoient impérieusement.

Il est des observations qui contiennent des erreurs ~~utiles~~ + dont on peut tirer utiles & qui par là méritent d'être connues, celle ci ne me paroit pas de ce nombre.

Deuxieme observation de M. Belloc sur des polypes du nez.

Quatre polypes peu considerables & de differentes grosseur font le sujet de la seconde observation de M. Belloc ces polypes qui occupoient l'une & l'autre narine ne les dépassoient point

M^r Dellon pense avec Raison que la torsion est préférable à l'arrachement direct. En effet par le premier procédé on ménage davantage la circonference de la partie à laquelle le polype est attaché, au lieu que par l'arrachement direct on s'expose à détacher la membrane dans une plus grande Etendue, de la une hemorragie plus considérable. cette observation me paroit interessante, En ce que le cornet inférieur gauche au quel étoit attaché un des polypes a été emporté En entier avec le polype sans qu'il en soit Resulté le moindre accident Et avec peu de sang perdu. par la cette observation me paroit pouvoir être de quelqu'utilité.

Deschamps

Jeudi 2 décembre 1790.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE